

Otto von Bismarck (1^{er} avril 1815 – 30 juillet 1898), un homme aux mille facettes.

Patrick SUBREVILLE.

Né en Prusse à Schönhausen l'année du Congrès de Vienne, le Prince de Bismarck reste une pièce maîtresse de la longue et tumultueuse histoire de la Prusse, puis de l'Allemagne. « *J'ai l'impression que mille yeux très bleus, lumineux et perçants me regardent* » dira Franz von Lenbach en faisant le portrait du « Chancelier de Fer », véritable colosse d'une courtoisie charmante et très naturelle dans ses relations et d'une parfaite bonne grâce. « Bon père et tendre époux », ce hobereau, très sensible, fin lettré, aime la vie à la campagne au milieu de ses chiens, les forêts et la mer, mais oui, la mer démontée surtout qui lui parut toujours un spectacle captivant. Homme de combat audacieux, pragmatique et adepte de la « Realpolitik », conservateur et réformiste, ce luthérien dirigea à peu près souverainement pendant vingt-six ans la politique prussienne et domina celle de l'Europe. Catholiques et socialistes allemands lui attirèrent quelques déboires et une éclatante disgrâce mit fin à sa carrière le 18 mars 1890.

D'une intelligence lucide et sans scrupules, il put atteindre, contre vents et marées, le but fixé, la réalisation de l'unité allemande (1850-1871). Prussien jusqu'à la moelle, soucieux de sa santé, mais vorace et enclin aux excès, ce styliste remarquable et délicat, grand connaisseur de la France sut avoir « le sens des réalités du monde moderne qui impressionna le plus profondément son œuvre. » (Lothar Gall).